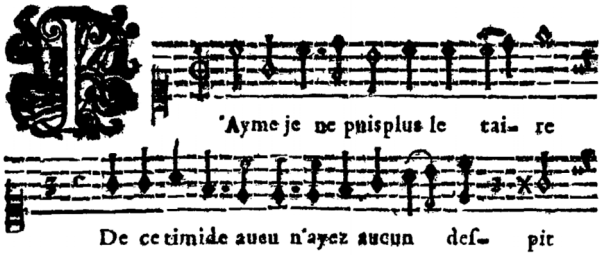
LADDA 1661-13 J'aime je ne puis plus

J'ayme je ne puis plus le taire
De ce timide aveu n'ayez aucun despit
Helas ! il pourra vous deplaire :
Mais quand on ne sçait plus que faire,
On ne sçait plus ce que l'on dit.

J'ay fait ce qu'on fait d'ordinaire
Dedans l'emportement d'un si libre discours,
Mais n'en soyez point en cholere,
Helas ! quand on n'a qu'une affaire
Philis on en parle toujours



Poète
Chevalier Du Buisson [attr.]

Compositeur
Sébastien Le Camus [attr. poss.]

Attribution
source B : Le Camus et Dubuisson

Effectif général
ut1, fa4

Notes sur la musique
Ut Majeur, ¢, **3** et **2**

Sources

A 𝄞 [sans titre], dans *Livre d'airs de différents auteurs, IV,* Paris, Robert Ballard, 1661, f. 14v-15, F-Pn/ Rés Vm7 284 [3]

B « AIR DE Mr LE CAMUS », dans Bénigne de Bacilly [éd.], *Recueil des plus beaux vers,* Paris, Robert Ballard, 1661, p. 210, F-Pn/ Ye 10632 bis

C [sans titre], dans Jean Corbinelli [éd.], *Sentiments d'amour, I,* Paris, Louis Billaine, 1665, p. 211, F-Pa/ 8° BL 9990 [1]

Comparaison littéraire
C Cette source ne contient que la première strophe.

Contexte littéraire
C Ce poème figure dans la section « Desordre du cœur ». Il est précisé qu'il est extrait du « L. de Chançons ».

Référence bibliographique
Lachèvre, II, p. 261.

Autre catalogue
Guillo, RVC-01/ 193

Édition moderne des « Livres d'airs de différents auteurs » (LADDA)

Extrait de : Anne-Madeleine Goulet, *Paroles de musique (1658-1694). Catalogue des « Livres d'airs de différents auteurs » publiés chez Ballard* (Wavre, Mardaga, 2007)

Avec l'aimable autorisation des éditions Mardaga